

L'EMPLOI DES JEUNES EN AFRIQUE : POINTS DE VUE ET NOUVELLES

Ouvrir aux jeunes les portes de l'opportunité dans le secteur du tourisme en Tanzanie

Dans nombre de pays, le tourisme offre maintes possibilités de création d'emploi, d'allègement de la pauvreté et de rentrées de devises. Il regorge de travail potentiel et, lorsque des mesures spéciales le lui permettent, il peut créer à l'infini des opportunités de travail pour les jeunes. L'industrie a un effet multiplicateur sur la création d'emplois. Dans plusieurs pays africains, le secteur du tourisme est celui qui rapporte le plus de devises, il est aussi un important générateur de travail. En Tanzanie, il est responsable d'environ 16 pour cent du Produit national brut (PNB) et constitue une source vitale de devises. En 2007, la Tanzanie a fait une recette d'environ 1 milliard de \$US sur 719,030 visiteurs internationaux, en employant 200,000 Tanzaniens et revendiquant près de 25 pour cent des rentrées de devises.

Bien que les recettes de ce secteur soient impressionnantes, il serait cependant utile de savoir quelle proportion de ces revenus descend jusqu'aux communautés locales. Plus intéressant encore, quelles sortes d'emplois et quelles conditions de travail sont créées par le tourisme. Il ne s'agit pas de seulement générer des emplois lorsqu'on sait que seuls les emplois décents et durables sont en mesure d'apporter au pays des avantages sur le long terme. Une étude (2003) faite par Luvanga et Shitundu¹ sur « le rôle du tourisme dans la réduction de la pauvreté en Tanzanie » a révélé que, bien que le tourisme génère un certain nombre d'opportunités d'emplois directs et indirects, la plupart de ces emplois sont dans les basses sphères, ce qui implique de faibles niveaux de compétence et de faibles revenus. Penchons nous sur le cas du Kilimandjaro, le plus haut sommet d'Afrique et une importante attraction touristique.

Aider les touristes à grimper le mont Kilimandjaro constitue une importante source de revenus pour les populations locales des villes avoisinantes d'Arusha et de Moshi aussi bien que dans d'autres villages, tels Marangu et Tarakea. Des touristes en provenance des Etats-Unis et de Grande Bretagne, d'Allemagne, d'Italie, de France, d'Espagne, des pays scandinaves et d'Afrique du Sud affluent chaque jour pour escalader la montagne. Le travail est saisonnier et les saisons de pointe vont de juillet à septembre et de décembre à mars. Des opportunités d'emplois directs s'offrent aux jeunes qui travaillent alors comme guides, porteurs et cuisiniers. Les porteurs doivent être physiquement forts pour pouvoir transporter de lourds colis, dont les tentes, les sacs de couchage, les matelas, de la nourriture, de l'eau, des ustensiles de cuisine, du gaz, des réchauds, des chaises, des tables et autres matériels de camping, sur un terrain rude et difficile. La réglementation nationale limite à 20 kg maximum le poids que chaque porteur doit transporter. Les guides doivent couramment parler l'anglais et avoir suivi des formations pour dispenser les premiers soins, le secours en montagne, connaître la flore et la faune ainsi que l'histoire de la région. Les guides formés sont immatriculés au Parc national du Kilimandjaro (KINAPA).

Les guides, tout comme les porteurs, sont employés par les agences de tourisme et sont payés au voyage, cependant, les conditions de travail des porteurs sont plus flexibles. Contrairement aux guides dont les obligations envers les agences de tourisme sont contractuelles, les porteurs ont la possibilité de travailler avec plusieurs agences à la fois, simultanément. Pendant la haute saison, le guide peut effectuer 3 voyages de cinq à dix jours. Les salaires varient de 25 à 12\$ US par jour. Les porteurs et les cuisiniers gagnent de 18 à 8 \$US par jour. Guides et porteurs sont fortement tributaires du pourboire pour arrondir leurs salaires, or les pourboires sont à la discrétion des grimpeurs. Le pourboire varie de 100 à 20\$ US. Le guide perçoit le montant le plus élevé, puis viennent dans l'ordre le cuisinier et les porteurs. Cependant, le gouvernement s'emploie à normaliser les salaires de toutes les catégories de travailleurs d'ici au 1er janvier 2009.

¹Luvanga, Nathanael et Shitundu, Joseph (2003)

Le rôle du tourisme dans la réduction de la pauvreté en Tanzanie. Rapport de recherche No. 03.4, Tanzanie, disponible à http://www.repoa.or.tz/documents_storage/Publications/Reports/03.4_-_Luvanga_Shitundu.pdf



Il est d'importance critique que les guides, les porteurs et les cuisiniers perçoivent de justes salaires, portent des vêtements adéquats et puissent, de par la protection de la loi, ne pas porter de trop lourds fardeaux. D'où la création en 2004 de la Société des Porteurs du Mont Kilimandjaro (MKPS) dont l'objectif est d'améliorer les conditions de travail de tous les porteurs du Mont Kilimandjaro et des autres sites de randonnées de Tanzanie. Un ensemble de règlements qui répond aux préoccupations sus mentionnées a été défini et a constitué l'objet d'un accord des opérateurs. Plus de 700 guides et porteurs sont membres de la Société des Porteurs du Mont Kilimandjaro et bénéficient de ses services.



La Société des Porteurs du Mont Kilimandjaro a empêché l'exploitation des travailleurs, cependant, c'est la qualité des emplois générés qui est aujourd'hui au centre des discussions. Comme l'ont souligné Luvangu et Shitunda, les opportunités de travail ne semblent se créer que dans les basses sphères exigeant peu de compétences et rémunérant peu. De plus, ces emplois sont saisonniers. Le défi est de créer des emplois qui nécessitent de hauts niveaux de compétence et par conséquent donnent droit à des salaires plus élevés, et de créer des emplois qui occupent pendant toute l'année. Un changement s'impose, des emplois juste pour survivre vers des emplois capables de générer de la croissance, permettre d'accéder à des domaines nouveaux et d'ouvrir les portes des opportunités aux jeunes gens dans le secteur du tourisme, de manière à profiter pleinement du potentiel de travail qu'offre ce secteur.

QUOI DE NEUF ?

La conférence régionale sur la politique relative au travail des jeunes organisée par le Réseau pour le Développement des Jeunes (YDN) s'est tenue à **Johannesburg, Afrique du Sud, du 17 au 19 juin 2008** et a centré ses travaux sur l'intégration du travail des jeunes dans les politiques de l'emploi de 14 pays d'Afrique australe². Elle avait pour thème : « Création d'un environnement favorable au travail des jeunes en Afrique australe ». Y ont pris part quarante deux délégués représentant des institutions de recherche et de formulation de politiques et la société civile. La conférence a donné lieu à une plate forme permettant de discuter des impératifs pertinents de politique de travail des jeunes, de la mise au point d'une stratégie de plaidoyer efficace et de la vulgarisation des modèles de meilleures pratiques. Suivent quelques unes des résolutions : faire du lobbying auprès de la SADC et des gouvernements nationaux pour qu'ils ratifient la charte africaine de la jeunesse ; élaborer une stratégie régionale cohérente de travail des jeunes ; réviser tous les mécanismes institutionnels de la SADC qui appuient le développement des jeunes, en mettant l'accent sur les Conseils nationaux des jeunes et sur leur mandat ; faire des plaidoyers pour la création des directorats des jeunes dans tous les pays pour une collaboration inter ministérielle en vue du développement des jeunes ; faire du lobbying pour l'intégration du travail des jeunes dans toutes les politiques nationales et faire un plaidoyer pour la création de Conseils nationaux pour les jeunes dans les pays qui n'en ont pas. Le réseau pour le développement des Jeunes et le Comité directeur des jeunes de la SADC ont été investis de la responsabilité de coordonner la mise en œuvre des résolutions ci-dessus. La mise en œuvre de ces résolutions au niveau national a été confiée aux Conseils nationaux des Jeunes et aux organisations des jeunes.

² Angola, Botswana, République démocratique du Congo, Lesotho, Malawi, Maurice, Mozambique, Namibie, Afrique du Sud, Swaziland, Seychelles, Tanzanie, Zimbabwe et Zambie.



Le Fonds Umsobomvu pour les Jeunes (FUJ), à travers son Centre des Pratiques de Développement des Jeunes (CPDJ), a organisé la Conférence pour le Développement de l'entrepreneuriat à **Cape Town, Afrique du Sud, du 1er au 4 juillet 2008**, conférence qui avait pour thème : « L'entrepreneuriat des jeunes en 2010 et au-delà : déverrouiller, lâcher et autonomiser ». Les objectifs de la conférence étaient les suivants : discuter des instruments, des systèmes et des procédés de l'entrepreneuriat, créant ainsi une plate forme pour générer la connaissance et l'apprentissage ; partager les meilleures pratiques de création et de développement de l'entreprise des jeunes et partager l'information sur les Coupes du monde de la FIFA et d'éventuelles opportunités pour les jeunes entrepreneurs. Pendant la conférence, une exposition sur le développement des affaires a été présentée. La majorité des délégués a été d'accord que les jeunes entrepreneurs ne bénéficiaient pas d'une publicité positive, ce qui aboutissait à une perception négative de l'entrepreneuriat dans les milieux des jeunes. D'où la campagne 2010 en faveur de l'entrepreneuriat des jeunes, un partenariat entre le FUJ et la Chambre nationale africaine fédérée de commerce et d'industrie (CNAFCI), créée en vue d'améliorer la perception publique des jeunes entrepreneurs. En ce qui concerne les présentations faites à la conférence, visiter www.youthportal.org.za

Le Centre de Formation international du BIT a organisé à **Turin, Italie, du 7 au 16 juillet 2008**, un cours de formation d'une semaine et demie sur « Comment s'attaquer aux problèmes du travail des jeunes » le cours faisait suite au cycle consacré à la politique, et dans le cadre du programme général d'autonomisation du BIT, les participants ont examiné la théorie et la pratique les plus récentes en matière de promotion de plus et de meilleurs emplois pour les jeunes. Vingt représentants des ministères de la jeunesse, du travail, de l'éducation ou de la formation professionnelle, des organisations syndicales et patronales, et des ONG pour la plupart africaines, ont pris part à cette formation.

EVENEMENTS A VENIR

La Commission pour l'Afrique, créée par le gouvernement Danois, a pour objectif de présenter des stratégies nouvelles et créatives pour redynamiser et renforcer la coopération internationale pour le développement avec l'Afrique en mettant l'accent sur la jeunesse et le travail. Cette commission a préparé trois réunions majeures : la première s'est déroulée à Copenhague le 8-9 avril 2008, la seconde se tiendra à Addis Abeba le 20 novembre et la dernière aura lieu à Copenhague en mai 2009. Les résultats et les recommandations de la Commission lui seront présentés au cours de sa dernière réunion. Entre les réunions, un certain nombre de conférences et d'ateliers thématiques seront organisés. Les recommandations issues de ces derniers constitueront des contributions cruciales aux délibérations de la Commission. Quatre des cinq conférences thématiques se sont tenues. Elles traitent d'un certain nombre de questions connexes telles l'éducation, les femmes et le travail, les jeunes et le travail et le défi que constitue le changement climatique sur la croissance économique et le travail. La cinquième conférence thématique sur « Créer la croissance économique » se déroulera le **30 octobre 2008 à Kampala, Ouganda**.

Adresses des autres sites sur le travail des jeunes :

www.ilo.org/youth

www.ilo.org/yen

www.yesweb.org

yen-wa.un.org

<http://go.worldbank.org/48W06GMD70>

LE SAVIEZ - VOUS ?

- Le 1er novembre est la Journée
de la jeunesse africaine?
&

- 2008 est l'année
de la jeunesse africaine?

